August Wilhelm von Schlegel an James Mackintosh
Bonn, 18.10.1829

Empfangsort	London
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.15,Nr.11
Blatt-/Seitenzahl	3S. auf Doppelbl., hs.
Format	21,2 x 12,8 cm
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 486–487.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/731.

[1] *M.[y] D.[ear] S.[ir]*
[Bonn] 18 Oct. [18]29
Je n'essayerai pas d'excuser mon long silence. Toutefois le motif qui a toujours arreté ma plume ne saurait vous deplaire. Je ne pouvais me resoudre à donner une reponse negative à l'invitation si flatteuse que vous m'avez faite dans votre lettre du Août [18]28 de venir à Londres pour donner un cours extraordinaire dans la nouvelle université; et j'y voyais cependant des difficultés insurmontables. Le printemps passé mes doctes labeurs ne m'ont laissé aucun loisir pour faire même le plus petit voyage. Vous aurez reçu ma preface du Ramayana, je Vous envoye maintenant celle du Hitopadesa. Vous verrez par là que je n'ai pas été désœuvré, puisque j'ai publié deux volumes de textes sanscrits, dans le cours d'une seule année. Avant le printemps prochain je compte avoir donné le second volume du Râmayana et la traduction du premier. Je pourrai donc respirer un peu, mais il y a encore d'autres difficultés. Pour passer la première moitié de l'été à Londres il me faut obtenir un congé extraordinaire de notre ministre de l'instruction publique. Je demande sans scrupule et j'obtiens facilement un tel congé pour un voyage littéraire, mais la chose devient plus délicate lorsque mon intention est d'employer mon temps à l'enseignement dans une université étrangère.
Ensuite pour rendre mes leçons vraiment utiles, il faudrait les donner en Anglais. Car pour vos compatriotes Anglais, comme vous savez, notre Latin est de l'Hébreux, aussi bien que le leur pour nous. L'on ne peut supposer que les étudians de Londres soyent assez familiarisés avec le Français pour suivre avec facilité un discours dans cette langue. [2] *Mais il s'en faut de beaucoup que je sois dans l'Anglais maître de mes expressions et que j'y aye la même facilité comme dans le français. Il faudrait donc sacrifier mon amour propre et baragouiner dans un pays où l'on parle en public avec tant d'élégance.*
Enfin peut-on dans l'Angleterre actuelle parler librement et en pleine securité sur tous les objets de la pensée humaine? Sur les systèmes philosophiques, l'histoire des religions, les recherches concernant l'histoire ancienne et primitive du genre humain? N'y a-t-il pas des sciences en odeur d'hérésie? – Je pourrais parler sur différens sujets, mais je crois qu'un cours encyclopédique, une vue generale de l'état actuel des connaissances humaines, avec la perspective de leur accroissement futur, serait la chose la plus neuve et la plus utile.
En attendant je médite sérieusement votre proposition, et j'espère en tout cas pouvoir venir à Londres au printemps. Ce qui me tenterait le plus, ce serait un cours en langue française hors de l'université pour les gens du monde; par exemple l'histoire des beaux arts, ou un tableau général de l'Inde ancienne et moderne. Cela serait peut-être à propos dans un moment où l'on va discuter les affaires de ce vaste empire. Vous pourriez juger par un essai imprimé dans l'Almanac de Berlin pour 1829 (sur l'accroissement graduel de nos connaissances de l'Inde depuis les temps les plus anciens) si je sais traiter un tel sujet d'une manière en même temps instructive et amusante. Mais ce petit livre ne sera pas parvenu en Angleterre. Avez-vous vu le recueil de mes essais de critique littéraire, qui a paru l'année dernière en deux volumes?
[3] *Dans mes préfaces Latines j'ai insisté sur l'application de la critique philologique laquelle a été si fort négligée dans tout ce qu'on a imprimé en Sanscrit, soit à Serampore et à Calcutta, soit à Londres , si j'excepte l'Amara-Cosha de Colebrooke et le Manou de Haughton. Il est bizarre que l'Angleterre en possession des trésors littéraires de l'Inde comme des trésors matériels, doive recevoir de l'étranger*

les bonnes éditions de livres Indiens. Et ces Directeurs de la Compagnie qui ne voyent pas que, s'ils n'accordent pas plus d'encouragemens, cette étude va se perdre entierement en Angleterre! Ils ont souscrits pour dix exemplaires de mon Ramayana et ils ont cru peut-être faire quelque chose de beau, tandis qu'ils prenaient d'ordinaire quarante exemplaires des ouvrages les plus médiocres. Au commencement on a prodigué l'argent mal à propos. MM. Carey et Marshman du gouvernement de Calcutta ont reçu pour leur pitoyable édition d'une partie du Ramayana, dont le contenu sera épuisé dans mes deux premiers volumes, au moins trois mille livres sterlings, outre le prix exorbitant de la souscription. Je vous envoye copie d'une lettre que j'ai adressée à MM. les Directeurs. Elle est redigée en termes fort polis, mais j'ai eu soin de ne pas être pris pour un petitionnaire.
[4]

Namen

Carey, William

Colebrooke, Henry T.

Haughton, Graves

Marshman, Joshua

Vom Stein Zum Altenstein, Karl

Körperschaften

East India Company (London)

King's College London

Orte

Berlin

Bonn

Kalkutta

London

Serampore

Werke

Colebrooke, Henry T.: Amara Simha, Cósha or Dictionary of Sanscrit Language

Haughton, Graves (Hg.): Mánava-Dherma Sástra or The Institutes of Menu

Manusmriti

Rāmāyaṇa

Schlegel, August Wilhelm von: Indien in seinen Hauptbeziehungen

Schlegel, August Wilhelm von: Kritische Schriften

Schlegel, August Wilhelm von: Kritische Schriften. Bd. 1

Schlegel, August Wilhelm von: Kritische Schriften. Bd. 2

Schlegel, August Wilhelm von: Lettre to the Honorable Court of Directors of the Honorable East-India Company

Schlegel, August Wilhelm von: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmicis opus

Schlegel, August Wilhelm von: Vorrede zu: Ders. u. Lassen, Christian: Hitopadesas id est Institutio salutaris

Schlegel, August Wilhelm von: Vorrede zu: Ders.: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmicis opus

Schlegel, August Wilhelm von; Lassen, Christian: Hitopadesas id est Institutio salutaris

The Ramayuna of Valmeeki, in the original Sungskrit [Ü: William Carey, Joshua Marshman]

Periodika

Berliner Kalender auf das Gemein Jahr 1829